



ISSN: 3005-5091

AL-NOOR JOURNAL
FOR HUMANITIES

Available online at : <http://www.jnfh.alnoor.edu.iq>

JNFH
Al-Noor Journal
for Humanities

La phobie de la conversion doctrinale dans le roman " Soumission " de Michel Houellebecq

Prof. Ahmed Abed Abbas

Faculté de lettres-Université Babylon-Irak

art.ahmed.abd@uobabylon.edu.iq

<https://orcid.org/0009-0004-0423-6800>

Received : 1 / 9 /2024 Accepted: 2 / 10 /2024

Published:25 / 3 /2025

Abstract :

Dans son roman *Soumission* qui repose sur la stratégie de l'anticipation, Michel Houellebecq choque les lecteurs pendant la montée des attentats terroristes au début du XXI^e siècle. Dans cette optique, notre recherche intitulée "la phobie de la conversion doctrinale dans le roman *Soumission* d'Houellebecq", va préciser la façon dont Houellebecq évoque la phobie de la conversion doctrinale et ses aspects politiques et sociaux dans ce roman. L'analyse du discours du roman, le rend un miroir des répercussions des événements sanguinaires qui se sont déroulés en Europe au début du XXI^e siècle.

© THIS IS AN OPEN ACCESS ARTICLE UNDER THE CC BY LICENSE.

<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>



En conclusion, la présente étude a dévoilé diverses causes du discours islamophobe adopté par Michel Houellebecq qui font d' Houellebecq un écrivain détesté par l'intelligentsia partout. Mais tout cela ne l'empêche pas d'obtenir une grande réputation parmi les grands écrivains français contemporains et d'obtenir les prix littéraires.

Mot-clé : L'autre, islamophobie, politique, Houellebecq

فوبيا التحول العقائدي في رواية "استسلام" لميشيل اوليبك

أ.د. احمد عبد عباس

كلية الآداب - جامعة بابل - العراق

art.ahmed.abd@uobabylon.edu.iq

المخلص:

فجاء الروائي ميشيل ويلبيك القراء بروايته "الاستسلام" التي اعتمدت على استراتيجية الترقب في فترة شهدت تصاعدا للعمليات الإرهابية في اوربا والعالم. ومن هذا المنطلق يأتي بحثنا الموسوم: "فوبيا التحول العقائدي في رواية " الاستسلام " للروائي ميشل هوليبك" ليوضح كيفية استحضار ميشيل هوليبك لرهاب التحول العقائدي ومظاهره المختلفة في المجتمع الفرنسي حسب وجهة نظره الخاصة. و يكشف البحث ايضا عن الخطاب المعادي للإسلام في هذه الرواية التي جعلها ميشيل اوليبك مرآة لتداعيات الأحداث الدموية التي شهدتها أوروبا في بداية القرن الحادي والعشرين. وفي الختام، يكشف البحث لنا ايضا عن عدد من الأسباب الكامنة وراء الخوف والقلق من التحول العقائدي في مجالات عديدة وعن اسباب الخطاب المعادي للإسلام الذي تبناه ميشيل ويلبيك في روايته الموسومة "استسلام" التي جعلت منه كاتباً غير مرغوباً فيه بل مكروهاً من المثقفين في فرنسا وغيرها من الدول. لكن كل هذا لم يمنع ميشيل اوليبك من الحصول على شهرة كبيرة بين كبار الكتاب الفرنسيين المعاصرين ومن الحصول على جوائز أدبية.

الكلمات المفتاحية : الاخر, الاسلام فوبيا, السياسة, ميشيل اوليبك.

1. Introduction

Michèle Houellebecq domine la scène littéraire contemporaine française au début du XXI^e siècle. Il est le romancier le plus lu et le romancier le plus étudié à cause de la richesse de sa production romanesque distincte. Il s'empare des préoccupations des critiques, chercheurs et médias de masse.

Dès la parution de son roman " Soumission" en 2015, on voit que la réputation de Michèle Houellebecq ne cesse de s'élargir aux coins du monde. Il y aborde des thèmes polémiques engendrant diverses prise de position parmi des élites universitaires et politiques (Wesemael, 2005, p. 13). C'est pourquoi, on peut dire que l'intérêt littéraire de ce roman s'accroît toujours, en raison de ses questions accablante la société française moderne (la politique intérieur et extérieur de la France, le sexe, la religion l'immigration.etc..). À tout cela, on peut ajouter que l'apparition de ce roman de fiction, est liée au contexte politique mondial ayant connu une série d'attentats frappant divers pays.

La problématique de notre recherche va essayer de présenter des réponses aux questions suivantes : Quelle est la nature du contexte politique, social et mondial dans lequel ce roman a été écrit ? Quels sont les parcours culturels de Michèle Houellebecq ? Est-il correct de tenir l'Islam pour responsable des attentats terroristes commis ici et là ? Que représente ce roman pour les extrémistes ? Comment l'auteur a incarné ses peurs à l'égard de l'islamisation de la France ?

2. Le Contexte général au début du XXIe siècle

Il faut dire d'abord que le début du XXIe siècle a connu de grands bouleversements et une série d'attentats terroristes tels que les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, les attentats meurtriers du 13 novembre 2015 à Paris, faisant 131 morts et 350 blessés, les attentats de Janvier 2015 contre Charlie Hebdo, faisant 12 morts et plusieurs blessés, les attentats de 22 mars 2016 contre une station du métro dans la capitale belge Bruxelles et, faisant 32 morts et 300 blessés...etc. Ces attentats qui ont fait stupeur et horreur du monde engendrent une grande aversion pour les musulmans. Et par conséquent les minorités musulmanes ont confronté de diverses formes de discriminations. D'autre part, Si nous remontons un peu dans la seconde moitié du XXe siècle, nous remarquerons que l'extrême droite ne cesse d'accroître en Europe depuis les années cinquante du XX siècle à nos jours tels que le parti pour la liberté (Hollande), le parti du Progrès (Norvège), le parti des Démocrates (Suède), le parti du Peuple (Danemark), le Front National et le Rassemblement national (France)...etc. Ces bouleversements et ces prises de position ont divisé le monde en deux camps : un occident chrétien victime et un orient musulman "terroriste" selon un nombre de chercheurs.

Tout ce qui précède laisse un grand impact sur les romanciers français qui y trouvent une matière féconde de leurs productions romanesques reflétant un état d'insécurité lié à l'extrémisme religieux ainsi qu'une tendance hostile à l'islam. À titre d'exemple, "Soumission", suscite encore de vif dégoût et polémique en France comme en Europe. "si l'œuvre d'Houellebecq est intéressante, c'est avant tout parce qu'elle décrit admirablement et avec beaucoup

d'humour la société postmoderne dans laquelle nous vivons". (Pierr-Aubrit & Bernard Gendrel , 2019, p. 260)

3. Exposée du roman

Dès sa publication en 2015, les ventes de ce roman "Soumission" se multiplient en Europe en général et en France en particulier. Beaucoup de critiques jugent que ce roman accusé d'alimenter l'islamophobie exprime l'inquiétude d'Houellebecq et d'autres de ce qu'on peut appeler la colonisation musulmane de la France. Par son style limpide, Houellebecq nous présente une histoire à dimensions sociales, politiques, religieuses, sexuelles et morales où "s'entremêlent fiction et allusions à la réalité " (Smet, 2015, p. 6)

Aux yeux d'Houellebecq, la France dans les premières années du XXIe siècle était en train d'évoluer rapidement, et d'évoluer en profondeur au cours de cette période mentionnée ci-dessus . (Houellebecq M. , 2015, p. 137)

Le roman commence par un épilogue présenté par le narrateur qui éveille la curiosité des lecteurs. Ce narrateur est Dr François, un professeur de littérature à la Sorbonne. Il est quadragénaire, dépressif et célibataire. Ensuite, le roman décrit les conditions générales qui se déroulent en France après l'arrivée d'un parti Islamique "La Fraternité musulmane" au pouvoir grâce à son alliance politique avec d'autres partis. Mohammed Ben-Abbes chef du parti devient le président vingt-cinquième dans l'histoire de la France. Il va effectuer des changements drastiques de sorte que la France se transforme en État islamique.

En tant qu'un homme politique musulman modéré, ambitieux et habile, Ben Abbes adopte une politique de

l'islamisation de la France laïque dans les domaines de la vie : l'enseignement du coran dans les institutions éducatives, constructions des Mosquées et Églises, le limogeage des femmes des postes publiques, la polygamie au lieu des relations amoureuses ...etc. Ainsi, l'Islam devient la doctrine officielle de la part de la population. Le lecteur sent une disparition totale de la France présidée par un président musulman.

Le narrateur nous informe la stratégie de ce nouveau président musulman de la France après son arrivée au pouvoir en affirmant que l'afflux des immigrants musulmans imprégnés d'autres cultures, caractérisées par la subordination des femmes constitue une opportunité historique pour l'aménagement familial, et une nouvelle époque pour l'Europe. (Houellebecq M. , 2015, p. 183)

Michel Houellebecq donne la parole à son porte-parole (le narrateur) pour exprimer son admiration au charisme du président Ben Abbas. Il lui semble tolérant avec les autres adeptes d'autres religions ; il n'a aucun lien avec l'extrémisme islamiste : Il ne faut pas imaginer ce président comme un dirigeant du mouvement du taliban ou un terroriste. Au contraire Ben Abbas est un politicien très habile. C'est un véritable visionnaire historique que nous avons en France depuis la règne de Mitterrand. (Houellebecq M. , 2015, pp. 105-106)

Selon ces changements politiques, la France est censée abandonner son identité historique en se soumettant totalement aux ordres du président Ben Abbas. Mais ce président élu s'efforcera de dissiper les craintes et les rumeurs selon lesquelles les chrétiens français seront tués par les musulmans dans la nouvelle époque. Ceci est

confirmé par le narrateur, qui réfute ces rumeurs en considérant les chrétiens comme des individus qui croient aux livres du ciel. Il faut les persuader d'adhérer à l'islam. (Houellebecq M. , 2015, p. 106)

Sous le gouvernement français musulman, les Français se sentent la sécurité sociale. Ils ont remarqué que la disparition des femmes du marché de travail va résoudre les problèmes du chômage. De sa part, le nouveau gouvernement a triplé les salaires des professeurs pour les encourager à se convertir à l'islam. En outre, il a aussi décidé de marier les filles à l'âge de quinze ans et de leur imposer l'enseignement à domicile après l'école première.

En somme, la charia musulmane est la loi qui règne la société française devenue plus heureuse malgré certaines restrictions sur les libertés publiques. On peut ajouter à ce qui précède que l'Université de la Sorbonne se transforme en Université musulmane dirigée de loin par l'Arabie Saoudite. Les versets coraniques décorent ses murs et ses bureaux.

Pour acquérir la satisfaction de nouveau régime musulman, (poste de professeur et nouer des relations sexuelles), Dr François décide de se convertir donc à l'islam. Ainsi, la conversion à la religion musulmane constitue pour le protagoniste une option attrayante qui lui accorde davantage d'intérêts. En compte, c'est l'époque de l'islamisation et l'effondrement du laïcisme français, car les enseignants doivent se convertir à la religion islamique et les heures des cinq prières quotidiennes doivent être respectées. Le programme doit aussi être conforme aux enseignements et aux commandements du Saint Coran." (Houellebecq M. , 2015, p. 60)

Bien qu'il ne croit pas en Dieu, le romancier français Houellebecq admet qu'aucune société ne peut survivre sans religion. Ce faisant, il exprime sa peur d'une soumission individuelle et collective à la religion musulmane dans les années à venir tout en insistant également sur les intérêts personnels.

4.L'effondrement des institutions

À travers la narration, nous pouvons remarquer que l'auteur critique sévèrement la faillite éthique des élites et les autorités officielles d'avoir abandonné leur responsabilité face au processus d'islamisation d'un pays laïque. Houellebecq considère que les élites et les autorités officielles sont responsables non seulement du processus de l'islamisation de la France mais aussi de l'Europe menacée de déclin. Comme l'a dit Raphaël Liogier dans son œuvre "Le mythe de l'islamisation", ces élites sont "complices, voire coupables, du déclin européen". (Liogier, 2016, p. 140)

Par ailleurs, Houellebecq accuse les élites intellectuelles et politiques de l'indifférence aux dangers diverses qui entourent leur pays à cause de leur manque d'attachement à l'identité française. Selon Houellebecq, ils n'assument pas leur rôle comme il faut pour mettre un terme aux facilités offertes aux immigrants étrangers en France. Il juge que les élites cultivées et les mass-médias français sont en connivence avec les immigrants pour occuper indirectement la France. Ainsi, ils sont des cibles de sa critique sévère. C'est pourquoi, il confie à son narrateur de remarquer que la plupart des journalistes étaient comme hypnotisés, affaiblis à l'époque du nouveau président Mohammed ben Abbas, parce qu'ils ignoraient ce qui se passait sur le terrain dans leur pays. (Houellebecq M. , 2015, p. 77)

Houellebecq pense que les partis du gauche et de droit qui dominant la scène politique française depuis la seconde guerre mondiale ont perdu leur crédibilité. Il considère le Front National sous la présidence de Marine Lopin est le parti unique qui peut faire sortir la France de son épreuve. En lisant le roman, nous remarquons une vision pessimiste sur le futur de la France avec une tendance islamo phobique dépassant le champ littéraire.

En dépit de sa profession, le protagoniste, professeur de Lettres à la Sorbonne, pense qu'il est à l'abri des dangers de ce changement politique. Il se contente seulement de ses intérêts privés et ses liens sexuels scandaleux et sa décadence morale au détriment de ses devoirs vis-à-vis des défis menaçant son pays.

Pour éveiller la curiosité du lecteur, le narrateur évoque souvent la vie quotidienne de François et notamment sa propre vie sexuelle pendant les premières années qui suivirent sa nomination au poste de maître de conférences à l'université de Paris III –Sorbonne. François ne cesse de coucher avec des étudiantes malgré son métier d'un professeur. Son poste éducatif et universitaire ne change pas sa conviction personnelle. (Houellebecq M. , 2015, p. 20)

Dans le page 20 du roman, le romancier s'interroge sur le rôle de l'univers académique universitaire. Il lui semble absurde et dépourvu de toute utilité éducative et scientifique. François n'est pas un bon exemple pour ses étudiants parce qu'il a trahie son établissement éducatif et son pays qui accomplit son suicide spirituel et matériel à l'instar de l'Europe agonisant, parvenu " à un degré de décomposition répugnant". (Houellebecq M. , 2015, p. 182)

Ce faisant, il présente une image déformée sur le système académique français et sur les élites cultivées. C'est pourquoi, il reste impuissant à nouer des liens avec les universitaires de sorte qu'il est devenu détesté et indésirable dans les milieux universitaires comme il nous affirme Bruno Viard (Vincent Manilève, 2015). Par conséquent et à cause de ce qui précède Houellebecq ne trouve pas une place convenable dans les milieux universitaires françaises en dépit de sa grande réputation.

Pour Houellebecq, l'enseignement universitaire sans fidélité permet aux opportunistes de détourner l'enseignement de sa substance humaine et scientifique. Ce comportement irresponsable de François conduit à l'émergence des effets néfastes sur la société française dont l'immense majorité reste soumise et apathique face aux défis. En tant qu'un professeur académique, François se contente de penser comment profiter des avantages de nouveau régime musulman au lieu de penser comment assumer sa mission ethnique.

5.La fin justifie les moyens

Bien qu'Houellebecq ne croit pas en Dieu, il voit que toute société ne peut survivre sans religion. C'est pourquoi, le narrateur trouve dans la conversion vers l'islam une solution convenable de ses problèmes moraux et sociaux. Sa décision d'adhérer à la religion musulmane lui permet de garder son poste à l'Université à la Sorbonne islamisée et de lui garantir aussi, la satisfaction de ses désirs sexuels pendant la reprise des leçons comme l'indique lui-même. Il nous qualifie les étudiantes d'être timides, jolies et voilées. Chacune de ces filles, aussi belle soit-elle, se sentira heureuse et fière et aura l'honneur de partager son lit. Elles seront dignes d'être aimés

; Et lui, pour sa part, il ne peut pas les ignorer. Il doit les aimer. (Houellebecq M. , 2015, pp. 197-198). Tout ce qui précède fait allusion aux comportements de l'auteur dans sa vie privée caractérisée par l'emprise du vin et de tourisme sexuel.

Le lecteur, de son côté, se trouve étonnant par le thème du roman qui met en danger la sécurité sociale française ainsi que les mesures gouvernementales concernant le flux migratoire.

Dans le roman, le personnage de l'immigrant musulman constitue une menace contre l'identité française et une source du terrorisme qui la dévore dans l'avenir proche. Ce personnage est souvent décrit comme un individu faible, opprimé, subi du chômage, ou un individu pratiquant la vice, l'injustice et l'agression sur les droits d'autrui. Par conséquent, tout cela nous affirme que l'auteur de *Soumission* s'oriente vers des thèmes politiques à portée sociologique dangereuse (Romain Lancrey-Javal et d'autres, 2014, pp. 47-48) contribuant à la montée de la phobie des musulmans. Cette dernière devient le cheval du combat à certains intellectuels, gouvernements et partis d'extrême en Europe comme l'observe Frédéric Joignot. Il est regrettable de voir de nombreux intellectuels soutenir ce mouvement extrémiste anti-islam, parmi lesquels on trouve le politologue américain Samuel Huntington, avec son livre (*Le choc des civilisations*), présente la culture islamique comme un ensemble unifié, sous-développé et réticent à s'ouvrir. Après Huntington, nous trouvons de nombreuses confrontations directes entre l'Occident et le monde arabo-islamique. Selon Joignot, la majorité des écrivains parlent de la bataille des valeurs et de l'intelligence, où l'Islam incarne

le fanatisme et le passé réactionnaire face à l'Occident démocratique (Joignot, 26 mai,2012).

Au fil du roman, Houellebecq critique vivement l'impuissance occidentale à affronter le flux migratoire tout en avertissant ses lectures de la gravité de la soumission la plus absolue à l'islam. Le remède efficace à ses yeux, est l'arrêt du flux migratoire si on veut éviter les querelles intérieures probables. Mais, ce remède s'oppose à l'époque de la mondialisation et des droits de l'homme en dépit de grand soutien présenté à Houellebecq de la part des partis de droit extrémiste. L'auteur pense que son pays se dirige vers une guerre civile. C'est pourquoi les élites françaises politiques, universitaires doivent rester vigilantes face aux dangers qui pèsent sur leur pays. Houellebecq les condamne d'être dans leur majorité résignés et indifférents. (Houellebecq M. , 2015, p. 82)

A la lumière de cela , on peut dire que Houellebecq devient une des figures françaises qui s'opposent à ce qu' on appelle "un nouveau totalitarisme islamiste" avec d'autres intellectuels français "de tous bords de Finkelkraut à Kouchner ". (Point, 2018)

Ainsi, il s'avère que ce romancier conservateur et polémiste s'oppose à une société parallèle constituée des Français musulmans d'origines étrangères même s'ils ont la nationalité française sous l'ordre laïque. Il omet délibérément le chantage et les discriminations subis par les français musulmans même avant la parution de son roman comme l'indique Stéphanie Le Bars dans son article intitulé " L'Islamophobie, un nouveau racisme ?", publiée dans Le Monde de 30 Septembre,2013. Ce journaliste a affirmé que les musulmans sont soumis depuis des années à une

campagne de diffamation et d'oppression de la part des extrémistes. À ce propos, il ajoute que ((les musulmans eux-mêmes sont devenus une cible privilégiée des attaques d'une partie de la droite, de l'extrême droite, voire de certains responsables à gauche. Cette parole politique a, sans aucun doute, contribué à cautionner des agressions verbales ou physiques envers des musulmans et des institutions musulmanes)). (Bars, 30 Septembre, 2013)

Donc, on peut dire que "Soumission" est un roman qui s'inscrit dans le cadre d'une nouvelle culture islamophobe coïncidée avec la montée des attaques antimusulmanes en France. Les réactions irresponsables et les traitements inhumains de certains partis français extrémistes ont aussi contribué à massacrer les musulmans innocents au nom de la lutte contre le terrorisme et au nom de la défense de l'identité française.

À travers son narrateur, Houellebecq jette la responsabilité des attentats terroristes sur les musulmans. Nous pensons qu'il devait distinguer entre les musulmans radicaux qui ont défiguré l'image de l'islam d'une part et d'autre part les islamistes modérés respectant totalement les préceptes de l'islam et les droits d'autres religions. En effet, les innocents de diverses religions sont les victimes des attaques des extrémistes terroristes islamistes et non islamistes, y compris les musulmans eux-mêmes, car le terrorisme vise toute l'humanité. À ce propos, il écrit : ((les salafistes dévoyés recourent à la violence au lieu de faire confiance à la prédication (...). Pour eux la France est terre d'impiété, dar al Koufr ; pour la Fraternité musulmane, au contraire, la France fait déjà potentiellement partie du dar al islam)). (Houellebecq M. , 2015, p. 98)

À nos yeux, cet extrait mentionné ci-dessus exprime la haine d'Houellebecq contre l'islam et le Coran vénéré en confiant toujours à ses personnages la mission de défigurer l'islam. C'est pourquoi les musulmans sont injuriés et insultés et ont une image déformée dans l'œuvre de Houellebecq.

À ce propos, on peut dire que si les actions terroristes perpétrées en France sont refusées et condamnées, car elles font une source de l'instabilité politique et sociale, l'islamophobie constitue également une autre source de désordre en France. Pour ces raisons et bien d'autres, le gouvernement français est conscient des dangers de telles attitudes sur les générations futures. C'est pourquoi, il a adopté une stratégie efficace face au terrorisme pour protéger les libertés religieuses, la sécurité sociale tout en diminuant certaines mesures visant les musulmans. À titre d'exemple, le gouvernement français a pris plusieurs décisions, notamment l'abolition de la nouvelle mesure adoptée dans la loi antiterroriste de 2017 autorisant la fermeture arbitraire des lieux de culte car la liberté d'expression et de culte étaient considérées comme des droits fondamentaux s'ils ne portaient pas atteinte à la sécurité publique. (Faytre, 2020, p. 62). À l'encontre d'autres romanciers (Balzac ou Flaubert), Houellebecq ne s'intéresse pas aux liens traditionnels entre les individus et les institutions officiels. Il se contente à nous décrire l'échec de ces liens ainsi que l'effondrement des institutions. C'est pourquoi, nous voyons que la plupart de ses personnages subit des défis précis;(terrorisme, sexe, haine raciale, fanatisme, pornographie).

La vision d'Houellebecq qui repose sur la perception des dangers de l'islam nous montre qu'il veut informer ses

lecteurs français et européens de ces dangers à travers des attitudes et images négatives qui règnent son roman. Nous pouvons nous demander d'où vient cette vision extrême d'Houellebecq envers l'autre ?

6. Les références culturelles d'Houellebecq

Étant donnée la grande renommée intellectuel de Michel Houellebecq, son roman a soulevé "de nombreux débats, études critiques et travaux universitaires sur l'Autre " . (Dijkgraaf, 2015). Le discours islamophobe d'Houellebecq dans son roman s'articule sur la vision d'un nombre d'écrivains connus par leur hostilité aux immigrants musulmans en Europe.

À ce propos, on peut citer Renaud Camus, Éric Zemmour et Alain Luc Finkelkraut qui insistent souvent sur l'ethnie raciste comme une base principale de l'appartenance à n'importe quelle nation. Ils critiquent également le multiculturalisme et le système éducatif français. C'est -à dire, ils refusent la coexistence commune entre les individus autochtones et les communautés de diverses ethnies dans France.

Dans ses ouvrages : *Le Grand Remplacement* (2011), *L'Homme remplaçable*, chez l'auteur (2012), *Le Changement de peuple*, chez l'auteur (2013) et *La Grande Déculturation*, (2008), Renaud Camus exprime ses peurs de la substitution des individus autochtones français par des individus non français, voire non européens venant de divers continents notamment d'Afrique.

Et par conséquent, d'après lui, il y aura un grand changement démographique et culturel sur tous les niveaux dans le pays.

Il pense qu'un tel changement constitue une conspiration blanche étayée par les élites universitaire, culturelle voire politique sous prétexte des droits de l'homme.

Ce grand remplacement, selon Camus constitue un phénomène dangereux. Selon lui, si une nation vit dans son propre territoire depuis de dizaines de siècles, et soudain, une autre nation se substitue à elle, cela engendra, au cours de diverses générations, un changement caché dans les doctrines religieuses et un changement dans les autres aspects de la vie quotidienne des nations.

Ainsi, ce discours raciste adopté par Renaud Camus qui fait l'objet de vives critiques, constitue un des axes intellectuels inspiré par Houellebecq.

À cet égard, on peut aussi souligner le polémiste Éric Zemmour considéré une des voix de l'extrême droite en France comme en Europe. Il s'oppose à tout ce qui est non français, non catholique et non blanc parce ce qu'il pense que la France se transforme en pays agonisant, résigné et soumis. Dans ses discours et ses interviews, Zemmour lance ses mises en garde contre les immigrants musulmans qui ont pénétré les sociétés occidentales. Il les considère une véritable menace pour l'identité culturelle de l'Europe laïque, car " Ceux qui s'étaient donné pour mission la reconversion des jeunes Français issus de l'immigration musulmane". (Houellebecq M. , 2015, p. 181)

Dans sa théorie intitulée la théorie du grand remplacement, Renaud Camus exprime sa peur de la supériorité numérique des immigrants vers l'occident. Il pense que l'immigration vers l'Europe pourrait conduire à travers les siècles au remplacement de la population autochtone par les minorités musulmanes.

Dans le cadre de la liberté d'expression et du relax des autorités françaises, Éric Zemmour a joué un grand rôle dans la diffusion de cette théorie inventée par Renaud Camus à travers ses livres et ses interventions télévisées. C'est pourquoi, il ne cesse de réclamer l'expulsion les Français venant des origines africaine et islamique. Il les considère un traumatisme durable qui menace l'identité française. Il avertit toujours d'une guerre civile au sein de la société française entre les populations autochtones et les immigrants musulmans.

Dans ses livres *Le suicide français* (2014), *Destin français* (2018) qui ont suscité de vive polémique et débats houleux, Éric Zemmour va plus loin en accusant les gouvernements français précédents d'avoir permis la fondation d'une communauté musulmane, idéologique et culturelle sur les territoires français. Éric Zemmour et Renaud Camus ont ainsi participé à ancrer l'islamophobie et le racisme dans les esprits de quelques romanciers extrémistes, compris Houellebecq qui a adopté leurs visions racistes et discriminatoire sous prétexte la peur du remplacement de l'identité française par d'autre identité.

D'après Houellebecq, les Français sont prisonniers de leurs conditions ; ils ne peuvent s'en délivrer qu'en se rattachant aux principes de leur république laïque.

Pour manifester la querelle masquée entre les personnages du roman, Houellebecq personnifie la religion islamique par Mohamed Abbas, chef du parti de Fraternité Musulmane, le Christianisme par le narrateur le professeur de la littérature Dr François et l'Extrémisme par Le Pen.

À la lumière de tout cela, Houellebecq confie à son narrateur la mission d'évoquer des questions réelles qui se déroulent

sur la scène française de XXI siècle comme, (les attaques terroristes, le discours d'hostilité, le fanatisme, la violence, islamophobie...etc.). Il se souvient les attaques subies par Paris 1986 pour accuser quelques pays, groupes et partis musulmans comme le Hezbollah, les Kosovars, les algériens liées à al Qaida.". (Houellebecq M. , 2015, p. 106) Le roman nous manifeste de diverses extrait portant des accusations claires contre les musulmans en Général, non seulement en France.

Ainsi, il nous semble clairement que le roman d'Houellebecq porte un discours hostile à l'Autre et suscite toujours des répercussions sur la recrudescence accélérée de l'islamophobie dans de divers domaines. En Outre ses idées provocatrices contre l'autre, Houellebecq mène une campagne contre le patrimoine culturel national français en réclamant la disparition du toute tradition culturelle apparue depuis l'époque de Balzac. (Naulleau, 2005, p. 51)

De son côté, Bernard Rougier tente aussi de trouver des réponses à un nombre de questions cherchant les raisons de la croissance des Français musulmans telles que Pourquoi près d'un tiers des personnes se convertissent à l'Islam. Ont-ils adopté un système de valeurs clairement en conflit avec les valeurs de la République française, et pourquoi 74 % des Français musulmans de moins de 25 ans déclarent faire passer l'Islam avant la République, contre une part de 25% de cette position chez les personnes de plus de 35 ans. (Rougier, 2020, pp. 5-11)

Il constate que l'Islam est une institution spirituelle capable de polariser des milliers de Français. Il demande de réévaluation des mesures à l'égard des musulmans français et leurs sites comme mosquées, écoles, marches, réseaux

numériques, tribunes. Aujourd'hui, il y a officiellement 4 millions de musulmans en France. Il est probable que le nombre réel soit plus élevé, entre 6 et 7 millions de croyants. Ainsi, il nous semble que la religion musulmane est déjà la deuxième religion en France. (Faye, 2000, p. 69).

Il nous apparaît que ces statistiques élargissent l'inquiétude d'Houellebecq et ses positions haineuses envers les musulmans. Il n'hésite pas de dévoiler sa tendance raciste par ses déclarations personnelles ou par le biais d'un de ses narrateurs. " je suis raciste (...) je suis devenu raciste". (Houellebecq M. , 2001, p. 122)

Au lieu d'appeler au métissage ethnique et religieux au sein de la société française qui connaît un processus démographique et culturel permanent, il appelle publiquement à la séparation raciale et discriminatoire des musulmans français d'origines afro-asiatiques. Il craint que la minorité d'aujourd'hui devienne la majorité de demain. Par conséquent l'identité française nationale originale se cache un jour.

Houellebecq va plus loin en déclarant comme d'habitude son mépris de l'islam dans une interview avec un des magazines français en confirmant que la religion la plus stupide est l'Islam. Il va plus loin en disant : quand nous lisons le Coran, nous nous effondrons... nous nous effondrons ! La Bible, au moins, est très belle, parce que les Juifs ont un grand talent littéraire... qui peut justifier bien des choses. De ce fait, il a une sympathie pour le catholicisme, en raison de son aspect pluraliste.. (Degryse, 2002)

Nous croyons que cette tendance raciste se résulte de divers problèmes tant au niveau national qu'au niveau mondiale tel que, le multiculturalisme, les mesures d'antiterrorisme, le

mépris des musulmans accusés des attaques terroristes qui déclenchent ici et là-bas. De plus, nous pouvons souligner les pratiques racistes subies par les musulmans partout comme : la surveillance, la torture, l'expulsion, l'emprisonnement, la manipulation médiatique...etc.

Il nous semble qu' Houellebecq partage d'autres écrivains qui voient que la république française du siècle actuel risque de ne plus être un pays à dominante ethnique blanche ou de culture européenne connue.. (Faye, La colonisation de l'Europe, Discours vrai sur l'immigration et l'Islam , 2000, p. 12).

Ainsi, l'islamophobie injustifiée brise le rythme de la coexistence entre les minorités françaises et la fait vider de sa substance humaine. Il nous apparait que les solutions présentées par l'auteur sont irréalisables car elles s'opposent aux principes de la citoyenneté.

7.La place de la femme dans le roman

En tant qu'un visionnaire, le président français musulman élu Ben Abbes nous présente ses points de vue voulus par l'auteur du roman. Le narrateur nous parle d'une partie de son programme ambitieux qu'il veut réaliser sur le terrain. Ce programme comprend beaucoup d'axes comme la subordination des femmes aux hommes et respect des aînés. Ce programme représente une opportunité historique pour la forme moral et familial de l'Europe ainsi que l'ouverture des perspectives d'un nouvelle époque d'or pour le continent européen. (Houellebecq M. , 2015, p. 183)

Après avoir soutenu sa thèse de doctorat intitulée : "Joris-Karl Huysmans, ou la sortie du tunnel" enregistrée à l'université Paris IV–Sorbonne, le narrateur emmène les

lecteurs à ses aventures sentimentales et ses liens amoureux exclusifs tout au long de sa carrière universitaire. Jugé misogyne, amoral, Houellebecq nous décrit la femme comme un instrument pour satisfaire ses besoins dans son vagabondage sexuel. En effet, la sexualité fait partie des thèmes prépondérants chez ce romancier qui se contente seulement de nous présenter des héros masculins au détriment des héroïnes féminines.

Cela signifie que la femme prend toujours des rôles accessoires chez Houellebecq qui la considère un objet sexuel et non pas un sujet existentiel. Par conséquent, son image dans le roman est ringarde, sans aucune tendresse. On peut voir chez lui "une instrumentalisation du corps au service d'une jouissance frénétique, voire pornographique". (Clément & Wesemael, 2007, p. 12). Au fil de cinq chapitres du roman, les personnages féminins sont sujets de l'excès de désir sexuel. Cela se voit dans un nombre de pages du roman qui nous relate la vie sexuelle du narrateur qui nous parle de sa vie privée et ses aventures scandaleuses. Il nous confirme qu'il a continué année après année, à baiser des étudiantes, et le poste de professeur qu'il occupe pour eux n'a pas beaucoup changé. (Houellebecq M. , 2015, p. 20)

Selon la vision d'Houellebecq, le plaisir sexuel soulage la misère de l'individu accablé par les chagrins et les lassitudes que subissent dans sa vie quotidienne. Dans le roman, nous remarquons que le sexe libère le protagoniste de ses soucis et ses obligations sociales, religieuses. Pour sa part, le lecteur peut remarquer également une description des éléments sensibles de corps de la femme dans un spectacle ringarde de prostitution scandaleuse. Il utilise des mots et conceptions rudes et obscènes. (Houellebecq M. , 2015, p. 127)

Tout cela nous exprime le mépris d'Houellebecq de femme qui ne prend que des rôles accessoires dans son œuvre comme nous venons de dire. Elle devient une cible d'un nombre de mesures discriminatoires. Elle souffre souvent des barrières culturelles et sexuelles imposées par la domination masculine au fil du roman. Elle est impuissante à affranchir ces barrières parce qu'elle se transforme en jouet aux mains de l'homme dans le nouveau régime islamiste.

Ce régime imaginé impose à la femme une nouvelle condition : le voile, l'éducation scolaire limitée...etc. Il l'interdit aussi d'accéder à quelques postes importants. Comme nous venons de dire ci-haut elle est seulement consacrée à dévoiler des scènes sexuelles scandaleuse. Ainsi, il nous semble que ces scènes récurrentes camouflent la tendance sexuelle chez Houellebecq. Ces scènes servent d'écran à l'idéologie des personnages pour fasciner le lecteur sur la tendance sexuelle d'Houellebecq en décrivant l'indescriptible sur les pages du roman qui peut se transformer en romans pornographique, selon la vision du critique Clément. (Clément M. L., 2003, pp. 192-193)

Quant aux droits politiques, le gouvernement de Mohammad Ben Abbas adaptant un régime paternel masculin, va décider de priver la femme de son droit à l'élection comme une expression de la volonté de l'auteur à ce propos. Ben Abbas a décidé de priver la femme de droits du vote, du travail et de l'éducation. Il n'est pas persuadé que la femme puisse voter, suivre ses études que les hommes et arriver aux mêmes métiers ...etc. (Houellebecq M. , 2015, p. 32)

Ainsi, l'infériorité de la femme, l'inégalité entres les hommes et les femmes, le voile islamique, la misogynie, la pornographique et le racisme constituent des aspects

important dans l'œuvre d'Houellebecq. Tout cela fait de lui un écrivain détesté et accusé d'islamophobie. C'est ce que note Xavier Malassagne en disant : "Le titre du roman nous rappelle que le mot "islam" signifie "Soumission" en arabe. La rencontre de la pratique musulmane qui valide l'infériorité de la femme, et d'un roman érotique où l'héroïne se donne à un maître masculin, ne doit pas surprendre, car il s'agit bien dans les deux cas d'un appel à l'oubli de soi". (Malassagne, 2022, p. 387)

Nous pouvons donc dire que la vision que nous présente Ben Abbes réaffirme la crainte et l'inquiétude que soulignait toujours l'auteur dans le domaine politique et religieux : Politiquement, Houellebecq nous présente que la France est dirigée par un président musulman dans un moment critique de l'histoire de la France.

Enfin, religieusement, il nous incarne franchement l'islamophobie de l'auteur en ignorant la grandeur et la noblesse des principes éternels de l'Islam. Ces visions exprimées par le narrateur font d'Houellebecq un personnage provocateur contre les immigrants musulmans constituant une partie importante de l'identité française actuelle. La conversion doctrinale ne touche pas seulement les secteurs religieux, politique, universitaire et la place de la femme ; elle touche également le système économique et social.

Pour renforcer son secteur économique, la France présidée par Ben Abbes adopte un nouvel système économique modéré entre le capitalisme et le socialisme d'État. Ce système s'appelle le distributivisme "formulé par les penseurs catholiques Gilbert Keith Chesterton et Hilaire Belloc. (Dictionnaire, 2019) . Ainsi Ben Abbes, porte-parole d'Houellebecq pense que ce système économique

"parfaitement compatible avec les enseignements de l'Islam" (Houellebecq M. , 2015, p. 137) va renforcer l'économie nationale française à travers de nombreuses mesures pratiques dont l'annulation des aides gouvernementales aux groupes industriels privés ainsi qu'adopter des modifications fiscales sur les artisans . (Houellebecq M. , 2015, p. 137)

Conclusion

La présente étude nous a permis de constater que l'islamophobie et l'islamisation de la France constituent la dichotomie qui obsède Michel Houellebecq tout au long de son roman "Soumission". C'est pourquoi, les aspects de la phobie de la conversion doctrinale se transforment en question importante dans ce roman qui nous dresse le portrait d'une France dirigée par un parti islamiste. Le protagoniste du roman Dr François se convertit à l'Islam dans le cadre de l'islamisation imaginée de la France. Mais ce que Michel Houellebecq a voulu manifester, c'est son malaise et sa peur de l'islam puisque le nombre des musulmans français augmente sans cesse avant et après la parution de son roman "Soumission".

On voit que Michel Houellebecq essaye dans ce roman d'imposer des idées fautives de l'Islam en France. Il confie à son narrateur la tâche de dévoiler le choc des civilisations. Le malaise de l'islam intensifie ce choc et contribue à la montée d'un discours raciste religieux-politique dans ce roman "Soumission" caractérisé par un ton agressif et raciste contre l'islam. C'est pourquoi, il suscite toujours une polémique constante dans les milieux littéraires, politiques, sociaux et médiatiques

Michel Houellebecq a également voulu faire de son roman un instrument d'éveil de conscience face au flux migratoire

et ses répercussions sociales, économiques, culturelles, religieuses et politiques. C'est la raison pour laquelle, il lance dans le roman ses flèches ainsi que ses provocations contre les établissements gouvernementaux français politiques, sociaux et universitaires. Enfin, il nous semble que le roman "Soumission", par sa vision anticipée et imaginaire, va de pair avec tout ce que se passe en France et dans tout le monde.

Bibliographie :

- 1- Bars, S. L. (30 Septembre,2013). L'Islamophobie, un nouveau racisme ? Le Monde, https://www.lemonde.fr/societe/article/2013/09/30/l-islamophobie-un-nouveau-racisme_3487391_3224.html.
- 2- Clément, M. L. (2003). Houellebecq. Sperme et sang, p. 192–193 . Paris: Flammarion.
- 3- Clément, M. L., & Wesemael, S. v. (2007). Michel, Houellebecq, sous la loupe. Amsterdam – New-York: Radopi.
- 4- Degryse, L. (2002, septembre 20). Libération Publicité. Retrieved from TRIBUNE: Les versets agressifs: https://www.liberation.fr/tribune/2002/09/20/les-versets-agressifs_415984/
- 5- Dictionnaire, W. -l. (2019, février 18). Distributivisme. Retrieved from Wiktionnaire -le dictionnaire libre: <https://fr.wiktionary.org/wiki/distributivisme>
- 6- Dijkgraaf, M. (2015, Janvier 18). Slate.fr. Récupéré sur Michel Houellebecq a fait revenir la littérature française sur le podium européen :

<https://www.slate.fr/story/96947/universitaires-michel-houellebecq>

- 7- Faye, G. (2000). La colonisation de l'Europe, Discours vrai sur l'immigration et l'Islam . Paris: Edition Ancre.
- 8- Faytre, L. (2020). L'islamophobie en France –Rapport National 2018. Istanbul,: Seta publication, .
- 9- Houellebecq, M. (2001). Plateforme. Paris: Flammarion.
- 10- Houellebecq, M. (2015). Soumission. Paris: Flammarion- Bibliothèque FrechPDF.com.
- 11- <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/distributivisme>. (n.d.).
- 12- <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/distributivisme>. (n.d.). Retrieved from <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/distributivisme>: <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/distributivisme>
- 13- Joignot, F. (26 mai,2012). Pourquoi la phobie de l'islam gagne du terrain. Le Monde.
- 14- Liogier, R. (2016). Le mythe de l'islamisation. Essai sur une obsession collective. Paris: Seuil, coll. Points essais.
- 15- Malassagne, X. (2022). La culture littéraire en 50 fiche de Homère à Houellebecq . Paris: Édition Ellipses.
- 16- Naulleau, É. (2005). Au secours, Houellebecq revient. Paris: Éditions Chiflet Cie.

- 17- Pierr-Aubrit, J., & Bernard Gendrel . (2019).
Littérature : les mouvements et les écoles littéraires.
Paris: Arman Colin.
- 18- Point, L. (2018, 3 20). Le Point . Retrieved from
L'appel de 100 intellectuels, dont Finkielkraut, Tesson
et Lévy, contre le « séparatisme islamiste »:
[https://www.lepoint.fr/societe/l-appel-de-100-
intellectuels-dont-finkielkraut-tesson-et-levy-contre-
le-separatisme-islamiste-20-03-2018-2203950_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/l-appel-de-100-intellectuels-dont-finkielkraut-tesson-et-levy-contre-le-separatisme-islamiste-20-03-2018-2203950_23.php)
- 19- Romain Lancrey-Javal et d'autres. (2014). Manuel
d'analyse des textes. Paris: Armand Colin.
- 20- Rougier, B. (2020). Les territoires conquis de
l'islamisme. Paris: Presses Universitaires de France /
Humensis.
- 21- Smet, C. d. (2015). Soumission-Miche Houellebecq.
Paris: lePetitLittéraire.fr.
- 22- Vincent Manilève. (2015, Janvier 18). Michel
Houellebecq, le mal-aimé des universitaires français.
Retrieved from Slate FR:
[https://www.slate.fr/story/96947/universitaires-
michel-houellebecq,"](https://www.slate.fr/story/96947/universitaires-michel-houellebecq,)Snobisme intellectuel français
- 23- Wesemael, S. v. (2005). Michel Houellebecq :Le
plaisir du texte. Paris: Le Harmattan.